

La Festa

de Spiro Scimone Création en France

Théâtre de la Cité Internationale (La Resserre) 15 au 21 octobre 2001 durée 50'

Mise en scène : Gianfelice Imparato Assistant à la mise en scène : Leonardo Pischedda

Scénographie : Sergio Tramonti Musique: Patrizio Trampetti Régie scène : Santo Pinizzotto Son : Giovanni Famulari

Construction du décor : Mekane S.R.L.

Organisation: Giovanni Scimone, Natalia Di Iorio et Paola Ermenegildo

Avec Nicola Rignanese, Francesco Sframeli, Spiro Scimone

Production Compagnia Scimone Sframeli en collaboration avec la Fondazione Orestiadi di Gibellina Avec le soutien de l'Onda et d'agnès b. Coréalisation Théâtre de la Cité Internationale, Festival d'Automne à Paris

Spectacle en italien surtitré en français Traduction: Martine Baum Opératrice surtitrage : Margherita Mantero

Ils se regardent de travers, se lançant guestions et réponses. Quel temps fait-il? Veux-tu du lait? As-tu Une fois écrit, mon texte est incomplet : il attend pris du sucre ? L'eau est-elle chaude ? Formules rituelles répétées depuis un temps immémorial, banalement immémorial. Ce jour de fête célèbre un fond, ils sont très crus. Ce n'est pas une pièce sur anniversaire, les trente ans de mariage du couple. Le jeu est tendu, cruel, ravageur, sans jamais perdre sa note comique. La mère fait ses reproches, le père lève la main pour gifler, mais il en est bien incapable. Et le fils, que fait-il le fils? Il ne fait rien le fils, il reste en silence dans son coin. Quand il en a marre des questions qu'on lui pose, il sort. Le revêt une dimension beaucoup plus universelle. jeu a pourtant une limite au-delà de laquelle il ne peut aller. Impossible d'en arriver à une rupture, car demain, il faudra tout recommencer, depuis le début, avec les mêmes mots, avec le même rituel. La cruauté semble ainsi s'en prendre au spectateur, tenu de se regarder dans ce miroir déformant. Miroir inquiétant, miroir qui l'oblige à s'interroger sur la vérité de la forme renvoyée par cet inexorable rituel familial.

"Pour moi, les mots sont des notes et leur ensemble forme un son qui doit être harmonieux et agréable à l'écoute. C'est la musicalité qui induit l'atmosphère juste de ce qui est représenté. Et j'aime utiliser la répétition pour créer des états d'âme obsessionnels. Même si les mots sont très réalistes, leurs constructions répétitives, courtes et fantaisistes les arrachent au guotidien naturaliste et les aimantent

vers une dimension paradoxale souvent ironique.

Certains moments sont hilarants, même si dans le les travers étouffants de la famille sicilienne. Bien sûr, à la base, on s'inspire toujours de ce que l'on connaît le mieux mais Francesco et moi, nous avons surtout besoin de creuser tout ce qui concerne les rapports entre les personnes. De ces rapports naît le conflit et du conflit naît le théâtre. La situation C'est une espèce de rituel irrationnel sur la difficulté de se tolérer." Spiro Scimone

Calendrier de la tournée de Bar et La Festa:

- Théâtre Garonne / Toulouse La Festa du 6 au 11 novembre: Bar du 13 au 17 novembre
- Théâtre de Lorient : La Festa et Bar du 5 au 8 décembre
- T.N.T. Bordeaux: La Festa et Bar du 12 au 15 décembre
- Atelier du Rhin / Colmar: La Festa 16 et 17 avril 2002
- Théâtre National de Bretagne / Rennes : La Festa du 22 au 30 avril 2002
- Le Maillon / Strasbourg : La Festa du 20 au 23 mars

Bar

de Spiro Scimone Création en France

Théâtre de la Cité Internationale (La Resserre) 22 au 28 octobre 2001 durée 50'

Mise en scène : Valerio Binasco

Assistant à la mise en scène : Leonardo Pischedda

Régie générale : Francesco Montone Régie scène : Santo Pinizzotto

Scénographie et costumes : Titina Maselli

Son : Antonino Lombardo

Construction du décor : Clap Messina

Organisation: Giovanni Scimone, Natalia Di Lorio et Paola Ermenegildo

Avec Francesco Sframeli et Spiro Scimone

Production Compagnia Scimone Sframeli, Taormina Arte Avec le soutien de l'Onda et d'agnès b. Coréalisation Théâtre de la Cité Internationale, Festival d'Automne à Paris

Spectacle en dialecte sicilien surtitré en français Traduction: Jean-Paul Manganaro Opératrice surtitrage : Margherita Mantero

Bar parcourt guatre jours cruciaux de la vie de Nino et Petru. Cachés dans l'arrière-salle d'un bar, l'un rêve de gérer son propre café, l'autre au chômage fricote avec la petite mafia. L'argent sale de l'un pourrait servir le rêve de l'autre mais leurs motivations sont bien différentes. En commun, ils ont leur ignorance et un manque total d'efficacité. Nuit après nuit, leurs palabres : un jeu théâtral non-prévisible, rapide et sans pitié en dialecte de Messine.

"Spiro Scimone parle, peut être inconsciemment, de choses suffisamment grandes et de sentiments suffisamment universels pour que cela ne puisse pas se réduire à une question de langage, voire de dialecte. Acteur lui-même, ce dialecte ne fait que lui permettre de mieux travailler ses personnages. Il n'écrit jamais en fonction d'un acteur en soi, mais en fonction de personnages évoluant dans une histoire pouvant avoir lieu en Angleterre, en France, en Amérique. Il parle en effet de choses qui sont sans frontières. Il travaille sur la solitude, sur les rapports d'amitié, sur la douleur, sur l'amour. Tous les personnages de Spiro sont amoureux d'un certain quelque chose, un quelque chose qui ne se trouve pas sur scène. [...]

Carlo Cecchi nous a appris guelgue chose, gu'il avait lui-même appris de Jouvet. Chez nous, l'acteur part toujours de sa voix, de sa diction. Il se concentre sur la manière de dire un mot, sur la manière dont il doit le prononcer en fonction du partenaire qui lui donne la réplique. En fait, cela

doit être le contraire. La voix doit naître d'une posture du corps, c'est ce que doit travailler un acteur. Il faut qu'il arrive à se laisser aller complètement, pour qu'à travers le rapport qui se crée, au travers de la concentration, il réussisse à produire une voix que lui-même ne connaît pas." Francesco Sframeli

Spiro Scimone et Francesco Sframeli

En 1990, Spiro Scimone et Francesco Sframeli (tous deux nés en 1964) jouent ensemble dans Emigranti. Leur parcours commun trouve une forme concrète lorsqu'ils fondent leur propre compagnie, Scimone Sframeli. Les deux comédiens sont convaincus qu'il est essentiel de rechercher de nouvelles formes de langage. En 1993, Spiro Scimone écrit son premier texte pour le théâtre, Nunzio, dans le dialecte de Messine, sa ville natale. La pièce correspond à une nouvelle étape dans leur travail : Scimone et Sframeli vont travailler avec Carlo Cecchi, l'une des figures les plus éminentes du théâtre italien. Cecchi met en scène Nunzio, et soulève l'enthousiaisme de la presse et du public. Deux ans plus tard, Scimone écrit Bar, son deuxième texte pour le théâtre. La même année. Scimone et Sframeli obtiennent le prix UBU, respectivement en tant que " jeune auteur " et " jeune comédien ". La première de La Festa suit en 1999. C'est le troisième texte de Scimone et le premier qu'il écrit en italien.

III

n

>

e

abc fghijk

pqrstuvwxyz

L'indépendance est la première liberté de la presse

Le Monde